

Jour 6 :

Le conducteur du camion 18 roues devant nous perd le contrôle. Il glisse, zigzague et je sens tout d'un coup la peur monter en moi. Ses roues dérapent. Dans notre direction. Mon cœur bat de plus en plus vite, mes mains deviennent moites et j'essaie de me convaincre de garder les yeux sur la route.

Mon regard croise celui, apeuré, de ma mère, assise du côté passager. Je vois sa réaction au ralenti : ses yeux qui s'agrandissent, son corps qui se plaque au siège, sa peau qui pâlit.

Je crispe les doigts sur le volant pour me préparer au choc qui aura lieu dans quelques secondes. Mon corps est tendu, je ne respire plus, je me concentre seulement sur l'impact qui s'en vient. Je panique. Je ne sais pas quoi faire pour éviter l'accident.

Le crissement des pneus en arrière m'indique qu'il ne reste que quelques millisecondes avant le choc. La voiture vibre, les klaxons résonnent dans mes oreilles. Je ferme les yeux et... boom. Je croise une dernière fois le regard de ma mère puis tout bascule. Le bruit est assourdissant, tout se mélange, tout devient flou.

Je jette un regard rapide à ma droite. Rien. Personne. C'est le noir total. Je tremble en réalisant que ma mère n'est plus à mes côtés. Je panique. Je me sens vide.

Une douleur aiguë parcourt mon corps entier. Je ne peux plus bouger. Je suis prise. J'ai l'impression d'être prisonnière. Ma respiration devient difficile. J'entends des sirènes, très loin.

Mes yeux se ferment, des points blancs apparaissent, des images reviennent. Et puis...

BLACK-OUT

Je me réveille en sursaut. Je tremble. Je pleure. Je suis en panique. Je cherche mon air. J'ai chaud. J'ai froid. Qu'est-ce qui vient de se passer ? Je ne peux pas rester toute seule comme ça. Je sors de ma chambre puis je vais cogner à la porte de mon frère. Il m'ouvre quelques secondes plus tard :

— Lé ? Ça ne va pas ?

Je vais me réfugier dans ses bras réconfortants et je continue à pleurer.

Après un (trop) long moment, je me calme. Je commence :

— Je crois que j'ai fait un cauchemar. Je conduisais et maman était du côté passager. Il y avait un camion devant nous qui a perdu le contrôle. Après, tout est noir. J'ai eu peur. Maman était là.

Puis j'éclate encore en sanglots. Il me serre un peu plus fort contre lui puis je m'endors dans ses bras.

Quand je me réveille, quelques heures plus tard, je suis dans le lit de mon frère, mais seule. Je me lève, déboussolée, puis je vais chercher mon téléphone pour regarder l'heure : 12 h.

12 h ??? C'est tard ! Je n'irai pas à l'école aujourd'hui, on dirait. J'ai un nouveau message de mon frère :

« Je ne voulais pas te réveiller. Reste à la maison aujourd'hui pour te reposer. Papa a averti l'école. Appelle-moi si tu as besoin de quelque chose. »

Je me rends à la cuisine pour me prendre un verre d'eau puis je remarque que mon père m'a laissé une note qui dit exactement la même chose que le message de mon frère.

Je prends une feuille et un crayon et je laisse l'encre glisser sur le papier :

« Cette nuit, j'ai fait un cauchemar. Nous étions en auto ensemble quand le

conducteur du camion rouge devant nous a perdu le contrôle. C'était moi qui conduisais. Je ne sais pas pourquoi. Je n'ai jamais conduit de ma vie. Nous avons foncé dans le camion, car je ne pouvais rien faire. Après, je me souviens avoir tourné la tête et tu n'étais plus là. À la fin, c'est complètement noir dans ma tête. »